

Les bébés issus d'une PMA ont 45% de plus de risque de mourir avant leur première année.



Article rédigé par *genethique.org*, le 20 février 2020

Source [*genethique.org*] Une étude menée en Suède sur près de 3 millions d'enfants révèlent que le risque pour un bébé de mourir avant ses un an augmente de 45% lorsqu'il est conçu par FIV, par rapport à une conception naturelle.

Pour mener cette étude, les chercheurs du *Karolinska Institute* en Suède ont analysé des données sur 2,8 millions d'enfants nés dans ce pays sur une période de 30 ans. Quelques 43 500 d'entre eux étaient issus de la procréation assistée. Au total, 7 236 enfants sont morts avant l'âge d'un an, dont 114 bébés conçus grâce à des techniques de procréation assistée. Après avoir tenu compte de différents facteurs tels que l'âge de la mère et la précocité de l'infertilité, les chercheurs ont montré que les enfants conçus par FIV avaient un risque de décès avant leur premier anniversaire 45 % plus élevé que les enfants conçus naturellement.

Le niveau de risque varie en fonction du type de technique de procréation assistée utilisé et du nombre de jours écoulés depuis la naissance. Au cours de la première semaine de vie, les enfants conçus après le transfert d'un embryon congelé présentent un risque de décès deux fois plus élevé que les enfants conçus à partir du transfert d'un embryon frais ou fécondé à via une injection intracytoplasmique de sperme (ICSI). Le risque de mortalité diminue progressivement après les premières semaines de vie. Au-delà d'un an, le risque de mortalité est similaire pour tous les enfants, quelle que soit la méthode de conception.

Selon les chercheurs, les résultats de l'étude peuvent s'expliquer par le fait que les « bébés-éprouvettes » sont souvent nés prématurément. Ces naissances peuvent s'accompagner pour les enfants d'insuffisances respiratoires et de déficience du système immunitaire. Ce sont de fait les principales causes de mortalité infantile de bébés conçus par PMA : détresse respiratoire, développement pulmonaire incomplet, avec les infections et les hémorragies néonatales. Il est également possible que la raison de l'infertilité de la mère ou du père soit responsable d'un risque plus élevé de complications. Une étude publiée dans *Plos One* en 2014 a montré que les mères qui avaient été diagnostiquées « stériles » avant de concevoir naturellement avaient sept fois plus de chances d'accoucher d'un enfant mort-né.

Retrouvez d'autre informations sur le sujet [en cliquant ici](#)